

LES RISQUES LIÉS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL

CIRRHOSE : RISQUES À PARTIR D'UN CERTAIN NIVEAU DE CONSOMMATION D'ALCOOL

Il existe un **effet dose dépendant** entre la consommation d'alcool et la cirrhose [1].

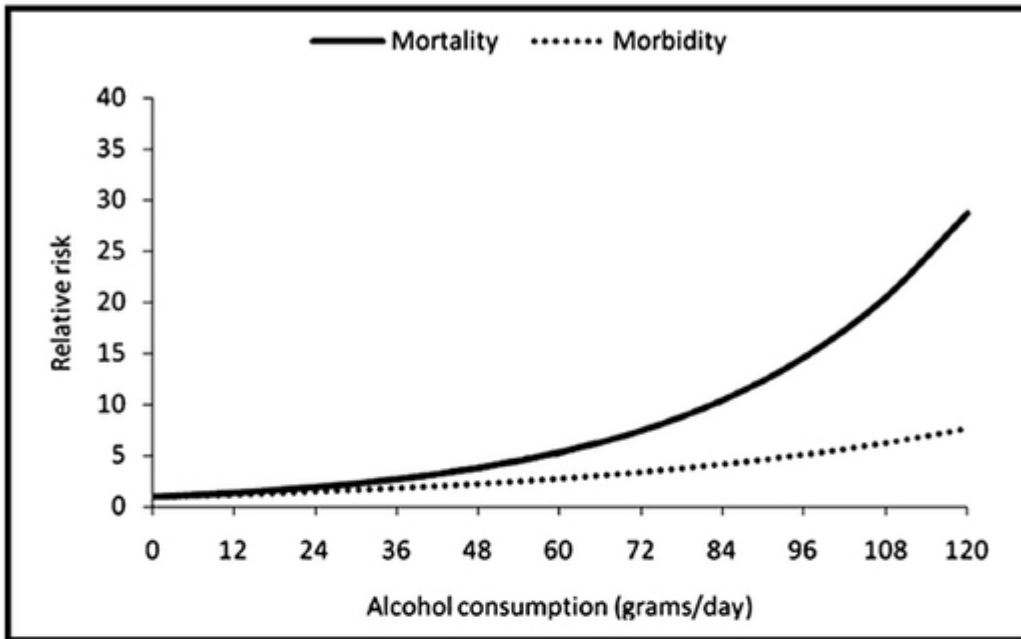
Bien que la morbidité augmente plus lentement chez les hommes que chez les femmes, on observe qu'elle est significativement augmentée à partir d'une consommation :

- de 24 à 36g d'alcool par jour pour les femmes (RR=2.4, IC [1,8-3,2])
- de 36 à 48g d'alcool par jour pour les hommes (RR=2.0, IC [1,5-2,7])

La mortalité par cirrhose est significativement augmentée pour toute consommation d'alcool chez les femmes (RR=1.9, IC [1,1-3,1]). Chez les hommes elle est significativement augmentée à partir d'une consommation de 12 à 24g d'alcool par jour (RR=1.6, IC [1,4-2]).

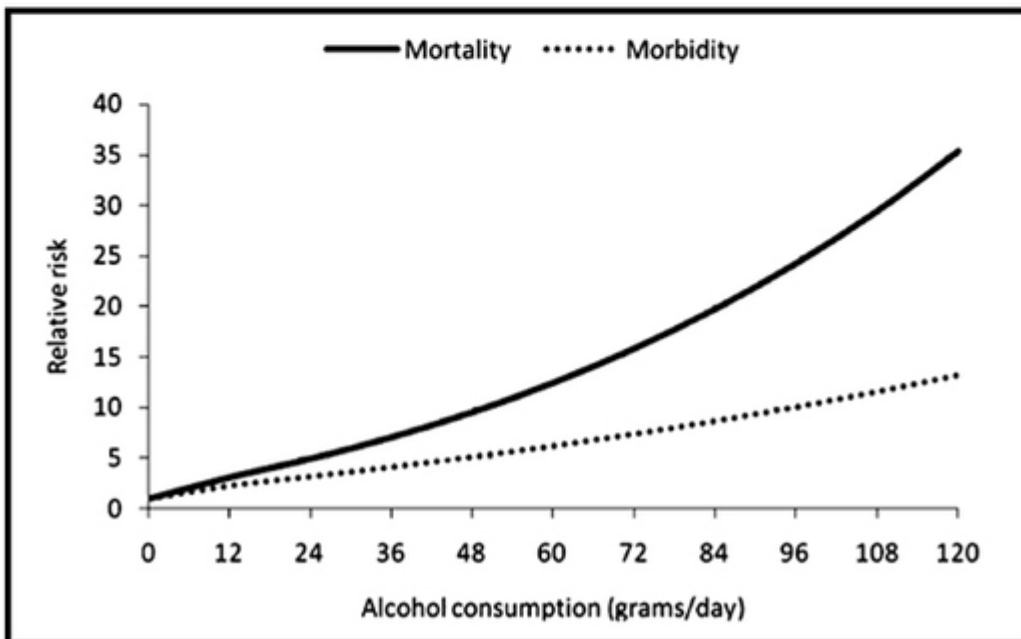
HOMMES

COURBE DE RISQUE RELATIF ET DE MÉTA-RÉGRESSION DE LA CIRRHOSE DU FOIE ASSOCIÉE À LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES HOMMES



FEMMES

COURBE DE RISQUE RELATIF ET DE MÉTA-RÉGRESSION DE LA CIRRHOSE DU FOIE ASSOCIÉE À LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES FEMMES



Quand on parle de verre d'alcool, on s'exprime en verre standard. Un « verre standard » contient 10g d'alcool pur, quel que soit le type de boisson alcoolisée (vin, bière ou spiritueux).



EN SAVOIR PLUS SUR LE VERRE STANDARD

1 verre d'alcool = 10g d'alcool pur



Ces équivalences sont basées sur les degrés d'alcool standard contenus dans les boissons alcoolisées. Il est cependant important de noter qu'il existe des boissons alcoolisées (vin, bière ou spiritueux) avec un degré d'alcool plus fort, ce qui entraîne une contenance en cl moins importante de boisson pour obtenir une quantité d'alcool pur à 10g.



POINT DE VIGILANCE

Les études sur **les relations entre la consommation d'alcool et les pathologies** sont soumises à différents biais^{1,2,3,4} qui ont un impact sur **l'estimation des risques de maladies associées à l'alcool**.

On peut citer par exemple des biais de déclaration des individus dans les enquêtes (sous déclaration), la non prise en compte de certains facteurs de confusion (par exemple la consommation de tabac, la sédentarité ou les habitudes alimentaires)⁵, le choix de la classe du risque de base (par exemple : l'inclusion des ex-buveurs ou buveurs occasionnels avec les abstinents)^{6,7,8,9} ou la généralisation des effets alors qu'ils ne concernent parfois que certaines populations spécifiques (caractéristiques génétiques, profils socio-culturels de consommation...)^{10,11}.

De ce fait, **les conclusions sur les sens et les intensités des relations sont parfois à tempérer.**

¹Holmes, 2014, ²Naimi, 2017, ³Barton, 2017, ⁴Burton, 2018, ⁵Rudavsky, 2004, ⁶Gmel, 2003, ⁷Filmer, 2008, ⁸Stockwell, 2007, ⁹Stockwell, 2016, ¹⁰Melzig, 2014, ¹¹Kock, 2014.

[1] Rehm et al. Alcohol as a risk factor for liver cirrhosis: a systematic review and meta-analysis. Drug Alcohol Rev. 2010 Jul;29(4):437-45.